

## **Riston (Gabriel-Nicolas-Victor-Marie-Jacques, baron) 1889-1964**

Associé-correspondant (1931-1964)

Jacques Riston est né à Malzéville le 4 août 1889, fils du baron Honoré-Victor Riston (1862-1929), avocat à la Cour d'appel de Nancy, membre de l'Académie de Stanislas, et d'Honorine-Élisabeth-Marie-Noémie Mougenot (1867-). Comme son aïeul et son père, il porte le titre de baron et réside dans la propriété familiale de Val-au-Mont à Malzéville.

Il effectue ses études à l'école Saint-Léopold, Saint-Sigisbert puis est élève agronome à l'Institut agricole de Nancy (1908) où il obtient le Certificat d'études supérieures agronomiques (1909). Déjà, il publie deux études remarquées, *La vigne à Malzéville, essai historique* (Nancy, Thomas, 1908) et *Les Sapinières du plateau de Malzéville, création et résultats financiers*, (Nancy, Sidot frères, 1910). Il crée et dirige *Scœnia*, bimensuel illustré, théâtral, artistique, littéraire, mondain et sportif (Éditions de l'Est, Malzéville-Nancy) qui paraît de 1909 à 1914 et dans lequel il publie « Le couarail chez le général Lyautey (N° 10, octobre 1913). Il est directeur sportif du Tennis club de Val-au-Mont et collabore comme chroniqueur sportif à *L'Éclair de l'Est* (1910-1911). Poursuivant ses études à la Faculté des sciences, il soutient sa thèse de doctorat le 26 juin 1914 : « Contribution à l'histoire de la vigne et de sa culture en Lorraine ». Publiée à Nancy (Sidot, 1914), cette thèse est couronnée par l'Académie des inscriptions et belles-lettres (Prix Prost 1915), l'Académie d'agriculture (Prix Valdrome 1917) et lui vaut de recevoir la Médaille de vermeil de la Société des Agriculteurs de France.

Mobilisé en 1914, maréchal des logis d'artillerie, il fait campagne du 2 août 1914 au 18 juillet 1918 et reçoit la Croix de guerre avec une citation à l'ordre du régiment (Novembre 1917). En 1939, il est nommé par le ministère de la Guerre adjoint au délégué régional de la Société de secours aux blessés militaires pour la 20<sup>e</sup> région et reçoit la Médaille d'or de cette œuvre en 1943.

Docteur ès sciences et ingénieur agricole, le baron Riston dirige ses activités vers l'industrie lorraine. Il est président de la Société vosgienne de coton hydrophile à Remiremont, administrateur de la Société vosgienne de produits médicaux et chirurgicaux, de la Brasserie Greff (1925-1929), de la Société Permali, des Bronzes d'industrie à Amnéville, de la compagnie des Thermes de Plombières, de la Société immobilière de Lorraine, de la Société de contrôle d'assurances. Il est commissaire aux comptes des Éditions Grasset à Paris, chef des études financières de la Société nancéienne de crédit de 1919 à 1925, conseiller technique de la Chambre de commerce et d'industrie de Nancy depuis mai 1937, administrateur adjoint de la Caisse d'épargne de Nancy, délégué pour la Lorraine de la Chambre de commerce en Suisse. Il est encore président du Syndicat d'initiatives de Nancy de 1925 à 1940 puis son président d'honneur après-guerre. Sa grande œuvre est la création de la Foire-Exposition à laquelle il est très attaché. Président du comité lorrain de l'Exposition en 1937, il en reste le vice-président.

Le baron Riston s'engage également dans des sociétés et associations à caractère éducatif, amical ou social. Il est trésorier de l'Association des écrivains lorrains, vice-président de l'Automobile club lorrain 1931 (Président de la commission de sécurité routière et signalisation), président de la Société centrale d'horticulture de 1935 à 1940, vice-président de la Société canine de l'Est, de l'Association des anciens élèves de l'institut agricole de Nancy, du comité lorrain France-Italie, de l'Union lorraine des Amis de la Pologne, du comité lorrain du crédit national hôtelier, du comité lorrain du monument de Barrès, vice-président du Comité nancéien de l'Alliance française, du Groupement amical des Anciens combattants de Bois-le-Prêtre, trésorier de la Société des Amis du musée et des arts, administrateur de la Société des courses. Il est membre de la commission des sites et monuments naturels, du comité de l'Harmonie nancéienne, du comité des fêtes de la ville de Nancy, membre du comité ou

administrateur des Amis de l'Université, de la Cité universitaire de Nancy, de la Semaine commerciale, des Amis des arts, de la Société de géographie, de la radiodiffusion.

Le baron Riston est officier du Mérite agricole (Février 1919), officier d'Académie (1933), commandeur de l'ordre royal serbe de Saint-Sava (Février 1939) et chevalier de la Couronne d'Italie. Fait chevalier de la Légion d'honneur au titre du ministère du Commerce le 6 août 1937, les insignes lui en sont remis le 25 octobre par Gaston Rogé, sénateur.

Membre correspondant de l'Académie nationale de Metz depuis avril 1920 et membre de la Société d'archéologie lorraine le 3 janvier 1928, Jacques Riston fait acte de candidature à l'académie de Stanislas par lettre du 13 mars 1931. Sur le rapport de Léon Malgras (René d'Avril) du 17 avril, il est reçu associé-correspondant 24 avril 1931.

En sa qualité de président honoraire du syndicat d'initiatives, il accompagne l'archiduc Otto de Habsbourg-Lorraine venu à Nancy incognito le 23 janvier 1951. Il est présent dans le cortège de mariage de l'archiduc et de l'archiduchesse Regina le 10 mai et guide le couple princier venu faire une visite privée à Nancy le 5 juillet suivant.

Le baron Riston a épousé le 26 juillet 1920 à Rupt-sur-Moselle Jeanne-Marie-Louise Fels (1899-1981), fille de Xavier Fels, industriel du textile. Elle est la sœur d'Étienne Fels (1900-1970), élève de l'École des chartes, archiviste-paléographe, inspecteur général de la Société française d'archéologie. Le baron Riston est le père de Jean Riston (1926-2024), industriel du textile.

Jacques Riston est mort à Lucerne le 6 septembre 1964. Après des obsèques célébrées dans l'intimité à Malzéville le 10 septembre, il est inhumé dans le caveau familial du cimetière du lieu. À l'Académie de Stanislas, son éloge funèbre est prononcé par le président Louis Facq lors de la séance du 16 octobre 1964 et sa mémoire est évoquée dans le rapport du professeur Guy Cabourdin, secrétaire annuel, lors de la séance publique du 13 mai 1965. [Alain Petiot. Février 2026]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier du baron Jacques Riston ; *Bottin mondain* (1968), p. 1469 ; J.-P. G., « Le portrait du jour. Le baron Jacques Riston », *L'Éclair de l'Est* (8-9 février 1949) ; *L'Éclair de l'Est* (11 août 1937, 26 octobre 1937, 13 février 1939) ; *Le Journal de Meurthe-et-Moselle et des Vosges* (25 novembre 1917) ; *L'Est Républicain* (29 juillet 1914, 6 et 7 juillet 1951, 8 et 11 septembre 1964) ; Mémoires de l'Académie de Stanislas (1964-1966), p. 74-75.